

## Raisonnement sur l'amour - 1/2

**Tout le monde le cherche, mais qui l'a déjà trouvé ? Oui l'amour ! Ô l'amour ! Cet article a moins la vocation d'être lu, que d'être discuté. Ce que j'attend c'est une polémique sur comment "VOUS" définiriez l'amour ?**

"L'amour", avec un grand A, comme "attachement profond et désintéressé". Voilà le mot est lancé, il est là, il est beau, il est vrai, mais est-il réel ? Désintéressé ! Pouvons nous l'être ?

Pourquoi cette question ?... Ne vous êtes vous jamais demandé si l'amour existait, ou plus exactement si il était réel ? J'entend par là accessible. Car certes le concept, l'idée abstraite, est belle et bien encrée dans les moeurs et en a fait rêver plus d'un. Oui, mais... Ce n'est pas parce que je rêve d'aller sur la lune, que je le pourrais. Or "l'amour" voudrais pour son objet la décrocher !

Mais avant d'aller plus loin j'aimerais préciser, pour couper court aux critiques totalement justifiées, que je pourrais avoir, j'aborde ici "l'amour" noble, celui que nous décrivent les poètes, où du moins celui que l'on idéalise d'après leur vers si romanesque.

Je m'explique : je ne parle pas ici de "l'amour" en tant "qu'attachement passionnel", car celui-là est bien réel. Qui n'a jamais ressentis un vif désir envers une autre personne, vif désir étant partagé par l'autre. Mais ne nous leurrions pas, dans l'esprit des gens, dans le sens commun, "l'amour" ne se restreint pas à un simple désir de l'autre, car quand les gens parlent de "symbiose" de "complémentarité", "d'âme soeur", non seulement ils font référence à un être élu, unique, qui leurs est prédestiné ; mais en plus ils laissent entendre qu'une certaine magie, "metapassionelle", vient réunir leurs deux corps et esprit.

Entendons nous bien "l'amour" est magnifique, mais peut-être même est il utopique ! Je n'ai pas la prétention de démontrer que "l'amour" n'existe pas. Mais je voudrais juste préciser mon avis sur ce qu'est à mon sens, ce que les gens entendent par amour, et ce qu'est en vérité ce qu'ils appellent amour, et pourquoi !

voilà donc mon sentiment : bien des gens, parle à tort et à travers d'amour. Qui ne connaît pas dans son entourage des gens qui se disent amoureux, mais qui se séparent après peu ? Qui ne s'est jamais dit que le conjoint avec qui il était, n'était pas moins que l'amour de sa vie ? Alors que de même les couples se font et ce défont.

Et pourtant qu'est ce qui nous dit, que ce sentiment d'amour qui apparaît après coup FAUX ; n'est pas plus "véritable" que celui que ressentent les soit disant "couples d'amoureux" qui depuis 50 ans durant demeurent mariés. Peut être que la seule chose les différenciant est que les conditions sociales ont, dans un cas, été défavorable à la continuation de la relation, voir favorable à son arrêt, et que dans un autres rien n'est venu interférer.

Dans ce cas comment peut on être sur que ce qu'on construit avec une personne est une relation "AMOUREUSE", si la seule façon de le vérifier est de l'éprouver. Il n'y a rien de plus subjectif vous me l'accorderez.

Donc n'est il pas risible et pitoyable de voir tous ses gens se servir du prétexte de l'amour pour signifier qu'ils ont en ce moment un accord sentimentale, passionnelle, voir intellectuel avec une personne qui leur apporte ce dont ils ont besoin.

Car là est bien l'enracinement de ce que nous appelons vulgairement amour : des besoin. Mais d'où nous viennent ces besoins ?

Il nous faut d'abord exclure celui biologique de la reproduction, qui en appelle à un conditionnement inculqué par notre instinct, nous l'excluons pour ne pas omettre les homosexuels. Car à moins que je ne me trompe, l'homosexuel peut avoir ce même "amour" que nous hétérosexuelle ressentons, et je ne restreindrais pas leur "amour" à une simple histoire de cul.

## Raisonnement sur l'amour - 2/2

Car l'ersatz "d'amour" qui existe, lui, je le pense bel et bien, est au-delà du simple attrait physique lié à la relation sexuelle, n'oublions pas que les rapports passionnelles ne se restreignent pas à cela.

Mais notre amour, enfin celui que l'on rencontre couramment, qui forme bien des couples marié depuis des lustres, ne va pas non plus au delà de cette passion commune l'un pour l'autre.

J'aimerais citer la phrase de quelqu'un dont je ne me rappelle malheureusement plus le nom et qui a dit un jour : "l'amour c'est de l'égoïsme à deux". C'est à mon sens totalement vrai !

De nos jours on clame l'amour, quand on retrouve chez l'autre la possibilité de projeter ce désir d'amour, ce fantasme, et quand il y a de plus "réciprocité". Chacun y trouve son compte, son amour, c'est un donné pour un rendu. Voyez ici l'amer constatation que l'amour n'est que l'illusion du bonheur à deux, illusion moteur dans nos relation avec l'autre, l'être sur qui on peut projeter le plus facilement possible l'image de l'être rêvé !

Nous touchons ici au coeur de ce que je pense, au coeur de mon hypothèse, de ma conjecture, concernant la réalité de ce que bien des gens appellent amour ! L'amour rend donc bien aveugle en se sens qu'étant projeté sur la personne "à aimer" il nous cache ça véritable personnalité. C'est ainsi que quand on aime, on ne compte pas les défauts.

Mais on est ici bien loin de ces rêves de prince charmant, de fille de nos pensées de personne juste fait pour notre coeur. C'est d'ailleurs l'inverse, c'est notre coeur, notre envie d'aimer, qui nous pousse à idéalisé une personne bien particulière.

"L'amour" n'existerait donc qu'en nous, et ce ne serait que notre naïveté, qui nous ferait croire en ça réalité. Belle naïveté, mais d'autant plus douloureuse, puisque comme toutes les illusions, quand elles s'avère ne pas correspondre à la réalité, on est bien obligé de les abandonné et pour le coup de changer notre réalité pour la véritable.

Et quand "l'amour" dure "toujours" ce n'est qu'une heureuse convenance entre les illusions des deux conjoints, chacun trouve ee l'autre se dont il a besoin.

L'important en "amour" est donc de ne jamais oublier que c'est un jeu, considéré comme tel ("on disaient qu'on était amoureux, et que on vivrait éternellement heureux ") on n'est donc pas surpris, si un jour, l'un des deux participants s'en lasse. Le retour à la réalité est ainsi accepté aussi bien par celui qui s'en va, que par celui qui doit se "résigner" à arrêter de jouer.

Il ne faut pas se mentir à soit même, ce n'est pas l'autre que l'on aime, c'est l'amour qu'on peut y trouver !